

La mine en vitrine

La géologie des charbons entre au musée de Gréasque

À Gréasque (13), le musée de la mine a ouvert au mois de septembre dernier une salle consacrée à la géologie des charbons. Cette muséographie est le travail du comité scientifique de l'établissement, réunissant une équipe multidisciplinaire alliant la géologie et l'exploitation minière, mais aussi la flore, la paléontologie et, bien sûr, l'histoire minière de la région Provence. Privée d'inauguration officielle en raison du contexte sanitaire, cette nouvelle salle devrait constituer une visite à la fois scientifique et pédagogique, pour tout public, lorsque les visites seront autorisées.

Située entre Aix, Marseille et Aubagne, pratiquement au pied de la montagne Sainte-Victoire, Gréasque est une ancienne cité minière qui témoigne de l'histoire des mineurs de Provence. Son musée, au puits Hély d'Oissel, présente les vestiges d'une exploitation menée de 1919 à 1962, année où furent arrêtées l'extraction et la circulation des personnels. Le puits a servi jusque dans les années 1970 à la descente des ouvriers de maintenance. Désarmé en 1985, il a été conservé jusqu'en 2003 pour assurer l'aé-
rage des vieux travaux et de la galerie d'exhaure. Puis il a été mis en sécurité par remblayage complet et bouchon en béton.

Sur le puits Hély d'Oissel, ou PHO comme on l'appelle, on peut voir le chevalement et le bâtiment des machines, tous deux classés monuments historiques industriels. À l'intérieur de ce musée ouvert en 2000, la salle de géologie des charbons est la dernière attraction à visiter en plus de la taille rabot, la salle des machines et celle abordant les dangers naturels de la mine. Ce nouvel espace a été conçu et réalisé par le



J.-C. Lazarewicz
Le diorama, sur 6 m de large, montre le paléoenvironnement local il y a 65 Ma.

comité scientifique du musée, avec le soutien de nombreuses communes de la région, et l'Association Carboniero de Prouvènço.

Une salle unique en France

La salle présente la formation du charbon, à l'aide de photos, de fossiles de végétaux et de vidéos explicatives. De nombreux fossiles, obtenus en grande partie grâce au partenariat établi avec le muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence, illustrent cette période géologique. Le sens de la visite oriente également vers des panneaux et des modèles moléculaires qui expliquent le passage du végétal au minéral. On découvre plus loin des échantillons, associés à leur modèle moléculaire, représentatifs de la "lignée" des différents charbons selon leur degré de "carbonification", de la tourbe jusqu'à l'anthracite.

Le charbon de Provence, un lignite, tient une place à part dans cette scénographie. Il doit son originalité à un environnement sédimentaire calcaire lacustre ainsi qu'en attestent les restes fossiles (flore et faune très

Le contexte minier du bassin de l'Arc

Le bassin lignitifère de l'Arc occupe un espace de 75 x 20 km au sud de la Sainte-Victoire, entre Trets et l'Étang de Berre. L'exploitation industrielle s'est principalement développée sur les secteurs de Trets, Gréasque, Saint-Savournin, Peypin, Gardanne et Meyreuil, passant, avec le temps, d'est en ouest, des zones d'affleurement des couches aux zones les plus profondes (1 350 m en 2003). Les contraintes techniques et économiques – dans un contexte général d'abandon du charbon – ont conduit à l'arrêt de l'exploitation le 31 janvier 2003.

Sept couches principales de charbon ont été reconnues, mais seule la plus profonde et la plus importante, la grande mine, d'une épaisseur variant de 2 à 5,5 m selon les secteurs, a été régulièrement exploitée.

riches) caractéristiques de conditions de vie sous un climat chaud.

La salle propose également de découvrir des cartes géologiques du bassin minier local, des vues historiques des puits, une carotte du sous-sol, une évocation du pétrole, "proche cousin" du charbon, des informations sur le cycle du carbone, du manteau terrestre à l'atmosphère, et de nombreuses fiches explicatives.

Un diorama reconstitue le territoire local

Dans le même espace, un diorama remarquable recrée le paléoenvironnement local en trois dimensions, avec les types de végétaux et d'animaux qui y vivaient. Il met en scène le milieu de dépôt et les conditions de formation du charbon local dans un lac, il y a 70 millions d'années. Les fossiles, trouvés lors de récentes fouilles dans les terrains lignitifères et dans le lignite lui-même du bassin de l'Arc, sont présentés dans une vitrine en regard de ce diorama. Le visiteur découvre également de nombreux coquillages (unios, corbicules...), mais aussi des fossiles de tortues, des restes de crocodiles et de coelacanthés.

Les amateurs de géologie trouveront dans cette nouvelle salle des clés pour comprendre l'origine du charbon de Provence dans son milieu, tout en illustrant de manière innovante le passage du végétal au charbon, un passage commun à tous les charbons de France et d'ailleurs. ■

Jean-Pierre Le Port



J.-C. Lazarewicz

Le fossile de mâchoire de crocodile a été trouvé dans le secteur, comme des tortues, des dents de poissons et autres crustacés. Les végétaux ne sont reconnus que par des spores ou des pollens.



J.-C. Lazarewicz

Des panneaux et des modèles moléculaires expliquent le passage du végétal au minéral.



J.-C. Lazarewicz

Un bloc d'anthracite est placé à l'entrée de la salle pour introduire le thème de la visite.